

“ nous nous sommes donné tant de mal ” pour faire connaître un système qui, sans être parfait est une “ cause de joie légitime pour l’Eglise canadienne ”.

Durant cette longue discussion que, pour notre part, nous terminons aujourd’hui, nous avons voulu le plus grand bien de l’Eglise et de la Patrie. Ce n’est pas M. Tardivel que nous combattons, mais un préjugé que trop de personnes partagent à l’égard de notre système scolaire. Les intentions du rédacteur de la *Vérité*, nous les savons franches et droites. Aussi, nous n’avons jamais mis sa bonne foi en doute, suspecté la noblesse du motif qui l’a guidé depuis le commencement de ce débat.